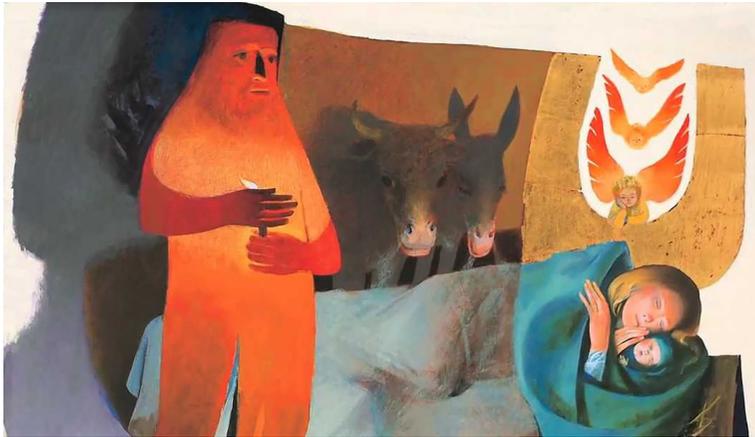


La Fiche de Noël



« Les bergers découvrirent Marie et Joseph,
avec le nouveau-né. »

▪ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 2,15

Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux :

« Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. »

Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.

Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.

Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers.

Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.



▪ Méditation

Une troisième annonce

Un ange annonce aux bergers la naissance du Christ : on est là devant une nouvelle annonce, comme cela avait été fait à Zacharie et à Marie. Comme Marie s'est hâtée chez sa cousine Élisabeth, les bergers se précipitent. Mais contrairement à Zacharie, "ils n'ont aucun état d'âme", et entrent tout de suite dans la joie. Si on en croit Luc, les bergers, ces hommes qui ne peuvent même pas se rendre au temple pour prier car ils sont contraints de garder leur troupeau, on les voit dans ce texte, "sans aucun problème", laisser leur troupeau...

Que les anges s'adressent en tout premier à des "parias" est étonnant. Au temps de Jésus, en effet, les bergers étaient tout au bas de l'échelle sociale. Parce qu'ils "ne pouvaient pas suivre les rythmes de prière ou les fêtes", ils étaient jugés impurs, en marge de la société religieuse. Chez Luc, la figure des petits est très importante, "ceux dont la vie ne tient qu'à un fil, terriblement fragile". La figure du berger aussi, omniprésente dans la bible hébraïque, revient souvent dans l'évangile de Luc.

Luc insiste : l'enfant est placé dans une mangeoire

Justement, ces bergers, ne pouvant aller au Temple, ils vont aller à la source ! Le lecteur d'aujourd'hui sera étonné en lisant ce texte de ne pas trouver l'âne et le bœuf, que l'on représente aujourd'hui dans la crèche de Noël (en référence à une parole d'Isaïe, dans l'Ancien Testament). Chez Luc, on ne trouve qu'un homme et une femme avec un nouveau-né. L'évangéliste ne s'embarrasse pas de détails. Mais il insiste sur le fait qu'il est dans une mangeoire : le mot revient trois fois au chapitre 2.

"Au Moyen-Orient, ne pas faire de place à une femme enceinte, c'est impensable dans la culture de l'époque". Pourquoi donc Luc insiste-t-il sur la mangeoire ? "Il est le pain de vie, répond la bibliste, il est celui qui vient nourrir le monde. Cet enfant il est vraiment placé pour la vie du monde."

"C'est quand même étonnant que Dieu, venant au cœur du monde, ne choisisse pas le Temple !" Pour les bergers rien d'étonnant au contraire : "Pour eux la relation à Dieu elle peut être partout". "Ils vivent la foi de manière de façon complètement non institutionnelle, ce qui n'est pas rien pour nous aujourd'hui où nous avons des églises établies... Luc nous emmène complètement ailleurs. Ceux qui peuvent vivre Noël au milieu de pauvres peuvent témoigner qu'il y a là quelque chose qui vient rejoindre au plus profond l'annonce de l'Évangile."